

**Dimanche 25 octobre 2020**  
**Fête de la Réformation**  
*Mathieu 10, 26b-33*

Ne craignez rien !

Chers frères et sœurs,

Lorsque je pris pour la première fois l'avion, je me souviens de la vue impressionnante sur les fleuves lointains, les montagnes, les petits villages, la mer, les lumières des villes, et, à cet instant je me suis posé la question :

- pourquoi nous est-il si difficile, à nous les hommes, de vivre en paix ?
- pourquoi dressons-nous des frontières ?
- pourquoi cette inégalité criante sur notre terre ?

Parfois cela fait du bien de prendre du recul afin de mieux percevoir les contours de ce qui m'entoure, les contours de mon prochain.

Jésus regardait toujours le monde avec les yeux de Dieu. Il nous enseignait à regarder l'autre autrement. Dans le premier livre de Samuel, nous lisons :

« Les hommes voient ce qui leur saute aux yeux, mais le Seigneur voit le cœur. »

C'est peut-être l'essentiel de la théologie et dans la théologie, de regarder le monde avec les yeux de Dieu- de découvrir l'homme dans une autre lumière.

-et la lumière fut-

Vous me voyez maintenant assis à mon bureau à Landau. Lorsque je regarde par la fenêtre de mon bureau, je vois deux hautes tours de la grande église catholique, celles de la Marien Kirche. Depuis peu, on y installa un système d'éclairage nocturne des tours.

Au début, ce fut l'objet d'une grande polémique.

- Est-ce bien nécessaire ? C'est tout simplement du gaspillage. Écologiquement pas correct...

Mais ce regard critique changea tout d'un coup. A proximité de l'église se trouve un hôpital et, quelques infirmières et quelques patients, publièrent lors de la crise actuelle une lettre de lecteur en disant :

« Cette lumière des deux tours de l'église est pour nous telle une lumière d'espérance. Il ne s'agit pas d'une lumière au bout du tunnel mais bien celle d'un encouragement. »

Parfois cela fait du bien de prendre du recul, y compris de nos réponses théologiques face à la crise actuelle.

Où est Dieu, le tout puissant ?

Que dit notre texte d'aujourd'hui à ce sujet ? « Ne les craignez donc pas ! Rien n'est voilé qui ne sera pas dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu... Est-ce que l'on ne vend pas deux moineaux pour un sou ? Pourtant, pas un d'entre eux ne tombe à terre indépendamment de votre Père. Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés.

Soyez donc sans crainte : Vous valez mieux, vous, que tous les moineaux ».

Cela peut ressembler à une mathématique divine, mais je pense plutôt que cette image forte et pratique nous encourage à vivre la confiance et à proclamer notre foi publiquement. Il s'agit moins d'une toute puissance mais plutôt d'une toute présence !

Ce dimanche nous pensons plus particulièrement à la Réforme.

Il y a sûrement d'autres sources même avant Luther, mais cet acte en 1517 fut une démonstration visible de sa protestation contre les autorités romaines – visible et lisible, le témoignage d'une nouvelle conception de l'homme.

Les barrières des confessions sont-elles franchies ? Surtout chez les jeunes, on constate que les barrières sont devenues presque invisibles, la question confessionnelle semble être devenue à leurs regards une question anachronique. D'où vient cette force de Luther, son courage de confesser publiquement sa foi ? Qu'a-t-il évoqué et qu'en reste-il ?

Les saints, par exemple, le rôle de Marie, les sacrements.

Non, le combat de Luther en faveur d'une nouvelle foi, plus consciente et d'une vie transformée n'était pas basé sur la compréhension des saints ou des sacrements, mais était uniquement concentré sur la réponse à la question : Comment avoir un Dieu de grâce et comment l'homme se comprend-t-il devant son Dieu ? Dieu qui s'est manifesté en Jésus Christ, qui vient vers nous.

La question principale pour lui était de savoir s'il y a d'autres personnes entre lui-même et son Dieu, d'autres qui entrent dans cette relation, ceux par exemple qui ont le droit de transformer le pain

et le vin en corps et sang du Christ, les prêtres ou d'autres autorités ecclésiastiques ?

Ou bien si l'homme est seul devant son Dieu, seul sans avoir de médiateur, basé seulement sur la parole de l'Écriture et sa compréhension, cette parole que chacun peut lire et comprendre dans sa langue. Il n'y a plus de hiérarchie, il y a le sacerdoce universel, il n'y a plus de domination sur la conscience des hommes, il n'y a qu'un seul lien, qu'une seule alliance, celle de l'homme avec Jésus Christ. Avec cette force, l'homme devient libre, il se libère des angoisses et des chaînes. C'était la liberté de l'Évangile.

Les réformateurs eux-mêmes ont enchaîné cette liberté.

Et aujourd'hui ?

Confiance – encouragement - confession de la foi en public - liberté.

Dieu tout présent ?

Nous aimerions tant avoir des réponses claires. Cette crise révèle notre vulnérabilité. Et cette vulnérabilité peut déchaîner à la fois une grande solidarité et des égoïsmes. Actuellement nous vivons cela aussi dans nos relations franco-allemandes. C'est à dire solidarité et égoïsme.

Mais où l'amour est vécu, Dieu est présent.

Celui qui nous révèle Dieu, Jésus, ne possède pas une toute puissance. Partout où il était, les hommes vécurent la puissance de Dieu, mais il s'agit d'une autre forme de puissance :

- puissance du pardon
- puissance de la guérison

- puissance de la réconciliation
- puissance d'un nouveau départ

Afin de devenir la lumière du monde et le sel de la terre.

Jésus nous a toujours montré sa puissance face aux crises :

- la maladie est une crise et il guérissait les malades
- l'exclusion est une crise et il s'occupait des marginalisés
- la mort est une crise et la vie est plus forte que la mort.

Cette puissance se dévoile au travers de l'affection, de la proximité, d'un mot d'encouragement qui ne perd pas l'autre de vue.

Un autre texte nous accompagne ce dimanche, celui de Paul aux Galates :

« C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage »

C'est à nous de traduire ces mots bibliques dans notre contexte de la crise actuelle, de pouvoir porter de l'aide aux autres car nous sommes portés, de parler de l'encouragement de chanter cette liberté.

Ce sont justement ces nouveaux chants, ces nouvelles mélodies chantées des balcons en Italie, en France et ailleurs qui donnent de l'encouragement à tous ceux et celles qui travaillent pour les autres.

Lorsque nous entonnerons un nouveau cantique après ce temps du corona, nos refrains seront plus ciblés sur la distinction entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas, entre ce dont nous avons vraiment besoin et ce qui est éphémère.

Lorsque je vais à Strasbourg, je passe souvent par la place Gutenberg pour rejoindre mon bureau. « Et la lumière fut », l'imposante statue de Gutenberg tient dans sa main le parchemin où cette phrase, cette déclaration est gravée. Ces quatre mots résument le message biblique. La lumière, la proclamation publique, la liberté de l'Évangile et l'encouragement.

Oui, « Ne crains rien », car tu marches dans la lumière du Christ.

Amen

*Pasteur Rudolf Ehrmantraut,  
secrétaire général de la Conférence des Églises Riveraines du Rhin*

## **Prière**

Seigneur,

Quand les ombres du doute nous enveloppent,

Aide-nous à allumer la lumière de la foi.

Quand les ombres du désespoir nous enveloppent,

Aide-nous à allumer la lumière de l'espérance.

Quand les ombres de l'apathie nous enveloppent,

Aide-nous à partager la lumière de l'amour.

Amen

## **Cantique**

« Jésus le Christ, lumière intérieure » Jacques Berthier (Communauté de Taizé)